

MISOLOGOPHOBIE Phobie des raisonnements intellectuels

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

De MISOLOGUE : Une personne qui éprouve de l'aversion pour le raisonnement ou les discussions intellectuelles.

Le misologue : cartographie quadripartite

I. Lecture jungienne

Le misologue — celui qui, selon la scène fondatrice du *Phédon* platonicien, en vient à haïr les raisonnements (*logoi*) après avoir été trahi par des arguments auxquels il avait accordé une confiance excessive — s'analyse d'abord comme une figure de l'*enantiodromie* déjà mobilisée pour l'iconoclaste : l'amour inflationnaire du Logos se retourne en haine égale et symétrique. Socrate le dit explicitement : la misologie procède de la même racine psychique que la misanthropie, celle d'une *inflation* suivie d'un *effondrement compensatoire* — on avait investi un seul discours, une seule personne, du poids du Soi tout entier, sans médiation symbolique suffisante ; sa défaillance emporte la confiance dans la fonction elle-même.

Le misologue illustre ainsi un échec spécifique de la fonction *Logos* comme fonction psychique différenciée (au sens où Jung, notamment dans sa correspondance avec Neumann, articule Logos et Éros comme polarités structurantes). Là où l'iconoclaste attaque l'image, le misologue attaque le *discours* — mais le mécanisme est apparenté : identification inversée à l'objet déçu, l'agressivité auparavant investie dans l'adhésion se retournant intégralement contre la fonction qui l'a portée. On peut y lire également une défense contre l'Ombre intellectuelle : le misologue, souvent présenté comme quelqu'un qui a *trop* raisonné (Socrate insiste sur l'excès initial d'*antilogique*, l'art de la contradiction sophistique pratiqué sans méthode), fuit dans l'anti-intellectualisme une fonction dont il n'a expérimenté que la face déceptive, sans jamais l'intégrer par une amplification suffisamment patiente.

II. Lecture freudo-lacanienne

Le texte platonicien lui-même fournit une matrice quasi clinique : Socrate assimile la misologie à la misanthropie par un mécanisme commun — la confiance sans art (*aneu technès*) placée en un objet, suivie de la découverte que cet objet était *pharmakos*, à la fois remède et poison. On peut lire ici la structure de la déception dans le transfert : le misologue a fait du logos un signifiant-maître auquel il a arrimé son désir sans réserve, sans traversée du fantasme ; l'effondrement de ce signifiant expose brutalement le manque qu'il masquait, provoquant un rejet en bloc de la fonction symbolique elle-même plutôt qu'une élaboration du deuil.

Il y a ici une différence structurale majeure avec l'iconoclaste : ce dernier s'attaque à un objet localisé (l'icône, point de capiton particulier), tandis que le misologue s'en prend à l'instance symbolique comme telle — au signifiant en tant que tel, non à un signifiant particulier. C'est une opération plus radicale, proche de ce que Lacan désignerait comme une tentation de *forclusion* du symbolique en faveur d'un repli sur l'imaginaire ou le réel brut (d'où, chez

Socrate, l'avertissement : cesser de faire confiance aux raisonnements équivaut à se priver de la vérité elle-même, *alètheia*, et non seulement d'un argument fautif). Le misologue confond l'échec d'un raisonnement particulier avec la faillite de la raison en général — glissement métonymique du particulier au général qui signale une défaillance de la fonction de nomination plutôt qu'une simple déception rationnelle.

III. Lecture philosophique (continentale)

Le lieu philosophique princeps reste le *Phédon* (89c-91c), où Socrate établit une analogie stricte entre misanthropie et misologie : les deux naissent d'un excès de confiance non technique, non méthodique, suivi d'une généralisation abusive à partir d'expériences particulières décevantes. Le remède socratique n'est pas de blâmer les raisonnements mais sa propre incompetence à raisonner correctement — mouvement d'intériorisation de la faute qui préserve la fonction logique elle-même.

On peut articuler cette figure avec l'herméneutique du soupçon déjà mobilisée pour l'iconoclaste (Ricœur) : le misologue pratique une forme dégradée, non dialectique, du soupçon — il s'arrête au moment négatif (démasquer l'insuffisance de tel argument) sans jamais accéder au moment de restauration du sens. Il y a également une résonance avec Nietzsche : le nihilisme comme forme historique de misologie généralisée, la mort de Dieu emportant avec elle la confiance dans le Logos métaphysique tout entier — mais Nietzsche, à la différence du misologue platonicien, transforme cette défiance en méthode généalogique plutôt qu'en simple ressentiment contre la pensée. On pourrait dire : le philosophe authentique traverse la misologie sans s'y arrêter, tandis que le misologue s'y fixe.

IV. Lecture empirique contemporaine

La psychologie cognitive contemporaine documente un phénomène structurellement apparenté sous le nom de *reasoning aversion* ou d'*intellectual mistrust* : des travaux sur le *need for cognition* (déjà mobilisé dans notre séance sur le questionnement) montrent une corrélation inverse entre expériences répétées de dissonance cognitive non résolue et l'engagement ultérieur dans un raisonnement effortful — les sujets ayant vécu des échecs argumentatifs répétés développent une évitement généralisé du raisonnement complexe, phénomène proche de l'*apprentissage de l'impuissance* (learned helplessness) transposé au registre cognitif plutôt que comportemental.

Sur le plan social contemporain, les recherches sur la polarisation politique et le déclin de la confiance envers l'expertise (post-vérité, anti-intellectualisme populiste) décrivent une dynamique de contagion comparable à celle observée pour l'iconoclasme des monuments : une première déception envers un discours d'autorité particulier se généralise, par contagion sociale et confirmation intra-groupe, en défiance systémique envers le discours rationnel comme genre. Cela recoupe directement le mécanisme socratique de généralisation métonymique identifié plus haut.

Tableau synthétique comparatif

Lentille	Objet visé	Mécanisme central	Statut du logos rejeté
Jungienne	Fonction Logos comme telle	Énantiodromie / inflation puis effondrement compensatoire	Fonction psychique non intégrée, fuie plutôt qu'amplifiée
Freudo- lacanienne	Signifiant-maître / instance symbolique générale	Déception du transfert non traversée / glissement métonymique du particulier au général	Signifiant dont la chute expose et généralise le manque
Philosophique	Confiance non technique (<i>aneu technès</i>)	Généralisation abusive à partir de l'expérience particulière (Phédon) ; arrêt au moment négatif du soupçon	Faux universel à corriger par intériorisation de l'incompétence propre
Empirique	Raisonnement complexe comme catégorie	Apprentissage de l'impuissance cognitive / contagion sociale de la défiance	Compétence évitée après échecs répétés non élaborés